



HAL
open science

Éditorial : “ Habitants. Construire sa place ici et ailleurs ”

Marie Chabrol, Aline Hémond, Pierre-Jacques Olganier

► To cite this version:

Marie Chabrol, Aline Hémond, Pierre-Jacques Olganier. Éditorial : “ Habitants. Construire sa place ici et ailleurs ”. *Territoire en mouvement. Revue de Géographie et d’Aménagement*, 2021, 48-49, <10.4000/TEM.7793>. <hal-03690507>

HAL Id: hal-03690507

<https://u-picardie.hal.science/hal-03690507v1>

Submitted on 15 May 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

Éditorial : « Habitants. Construire sa place ici et ailleurs »

Marie Chabrol, Aline Hémond et Pierre-Jacques Olgagnier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/tem/7793>

DOI : 10.4000/tem.7793

ISSN : 1950-5698

Éditeur

Université de Lille

Ce document vous est fourni par Université de Caen Normandie



Référence électronique

Marie Chabrol, Aline Hémond et Pierre-Jacques Olgagnier, « Éditorial : « Habitants. Construire sa place ici et ailleurs » », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 48-49 | 2021, mis en ligne le 21 septembre 2021, consulté le 15 mai 2025. URL : <http://journals.openedition.org/tem/7793> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tem.7793>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Éditorial : « Habitants. Construire sa place ici et ailleurs »

Marie Chabrol, Aline Hémond et Pierre-Jacques Olganier

- 1 Ce numéro de la revue *Territoires En Mouvement* invite à poser, ou reposer, la question de la place des habitants, problématique centrale pour comprendre les rapports que chacun d'entre nous entretenons et tissons avec les lieux.
- 2 Les habitants sont entendus comme des individus acteurs, participant, par leur présence même, à la construction du monde qui les entoure (Hoyaux, 2002), chacun et chacune faisant de ce dernier une expérience singulière (Besse, 2013 ; Lazzarotti, 2014). La place désigne la portion d'espace que chaque habitant occupe et correspond à cet « espace bien délimité auquel l'individu peut avoir droit temporairement et dont la possession est basée sur le principe du tout ou rien » (Goffman, 1973 : 46). Plus largement, la notion de place permet d'appréhender les modalités d'occupation des groupes dans leurs lieux de vie, les espaces habités s'organisant selon des logiques d'association (lignagères par exemple), de coopération, ou de ségrégation et d'entre soi. Michel Lussault souligne que la place « met en relation, pour chaque individu, sa position sociale dans la société, les normes en matière d'affectation et d'usage de l'espace en cours dans un groupe humain quelconque et les emplacements [qu'il] nomme les endroits, que cet individu est susceptible d'occuper en raison même de sa position sociale et des normes spatiales » (2009 : 127). La place que physiquement nous occupons ne se réduit pas à une simple portion d'espace et renvoie également à ce que nous sommes, ou plus exactement à la façon dont nous nous situons et sommes situés par les autres. Habiter c'est « se placer tout en plaçant les autres » (Hoyaux 2015 : 366), et c'est par l'interaction entre moi et les autres - autrement dit la cohabitation - que les places de chacun se définissent et évoluent.
- 3 L'analyse des mobilités, qu'elles soient choisies dans le cadre par exemple des déplacements touristiques, ou contraintes par les conflits ou la précarité économique, ouvre de nouvelles perspectives pour aborder la façon dont les individus se placent et sont placés. Touristes, migrants, travailleurs saisonniers, SDF, les individus mobiles habitent - de façon différente et selon des temporalités diverses - plusieurs lieux. Etre

mobile c'est d'abord se déplacer – or, tout changement de lieu entraîne-t-il un changement de place ? Qu'est-ce qui change ou ne change pas quand je me déplace ? Qui est déplacé par qui ? La question des identités est ainsi posée (Depeau, Ramadier (dir.), 2011). Le déplacement pour certains habitants signifie devoir reconstruire ailleurs sa place parmi les autres tout en préservant, ou renégociant son identité. Pour d'autres, par exemple cadres internationaux ou élites globalisées, se déplacer ailleurs ne suppose pas toujours de renégocier sa place. Enfin, sur un plan plus symbolique, le déplacement peut aussi être vécu et ressenti sans qu'il n'y ait de déplacement physique. Il peut ainsi matérialiser une dépossession face à un environnement changeant dans lequel on ne trouve pas ou plus sa place. C'est le cas par exemple d'habitants de quartiers en rénovation, dont l'environnement social et urbain change très vite et qui se sentent peu considérés dans leur nouvel environnement sans avoir eux-mêmes bougé. A l'inverse, le déplacement peut aussi être vécu comme un combat. Comment gagner une place et la tenir ? Comment occuper l'espace en y prenant place ?

- 4 A travers la question de la place, c'est le rapport que nous entretenons aux lieux et aux autres qui est interrogé. Ici ou ailleurs, nous pouvons nous sentir à notre place ou à l'inverse ne pas trouver notre place. Comment trouver, pour soi et pour les autres, une place... et si possible une/la bonne place ?
- 5 Cet appel à articles diffusé à l'automne 2018 a reçu de nombreuses propositions, témoignant de la pertinence et de l'actualité de ces interrogations, tant pour des chercheuses et des chercheurs confirmés que pour d'autres beaucoup plus jeunes dans la carrière universitaire, ce dont nous ne pouvons que nous réjouir. A total, douze articles composent ce dossier, justifiant ainsi un numéro double organisé en deux parties distinctes. Nous avons aussi eu le grand honneur d'y intégrer, au sein de la rubrique **Perspectives**, un long entretien réalisé par le socio-anthropologue **Christophe Baticle** de la chercheuse **Nicole Mathieu**, l'une des premières à s'interroger sur cette notion d'Habiter à laquelle elle a consacré – et consacre toujours – une grande partie de sa longue carrière.

Partie 1 - Habitants : se placer, être placé et prendre place

- 6 La première partie de ce numéro regroupe des articles qui adoptent comme angle d'analyse le point de vue des habitants, la manière dont ils se situent et sont situés les uns par rapport aux autres, ainsi que les stratégies de placement qu'ils peuvent adopter.
- 7 L'article d'**André-Frédéric Hoyaux**, construit autour d'un matériau très original, une chanson du rappeur Abd-el-Malik, propose une analyse des concepts de place et de situation en géographie et montre que toute mise en situation de notre réalité est construite à partir d'une lecture symbolique conjointe des emplacements spatiaux et des positions sociales des différents protagonistes participant de cette situation.
- 8 Adoptant un point de vue à la fois micro-géographique et réflexif, l'article d'**Arthur Oldra** qui s'appuie sur une expérience personnelle, sa participation en tant que réserviste à des opérations Sentinelle de maintien de l'ordre, montre comment les militaires prennent place dans les espaces publics, les interactions qui en découlent

avec les autres habitants, ainsi que le sens que ces mêmes militaires, très jeunes pour la plupart, donnent à leur mission.

- 9 L'article d'**Annie Ouellet** questionne lui aussi la place prise dans les espaces publics par certains groupes (touristes, saisonniers, artistes) qui investissent durant la période estivale les petites villes touristiques et patrimoniales comme Sarlat et Dinan, et la manière dont les habitants, vus comme les résidents à l'année ou comme des « non-touristes », résistent plus ou moins à cette appropriation de leur espace quotidien.
- 10 L'article d'**Anthony Goreau-Ponceaud** et d'**Anne-Sophie Bentz** analyse, à partir de l'étude d'une situation de grande vulnérabilité – en l'occurrence un camp de réfugiés sri-lankais en Inde – comment les réfugiés, placés là, soumis à de nombreuses contraintes et face à un avenir incertain, cherchent et parviennent peu à peu, par leurs pratiques quotidiennes, à consolider ou se construire une place dans et hors du camp, notamment à travers leurs pratiques citadines.
- 11 **Gaël Rannou** analyse dans son article les stratégies mises en place par certaines catégories d'acteurs pour rester visibles en tant que groupe alors qu'ils sont chassés des espaces qu'ils avaient collectivement territorialisés. Avec une approche micro-géographique, il décrit la manière dont les supporters « indépendants » du Paris-Saint-Germain, exclus des stades lors des matchs de leur équipe de football ou placés de manière contrainte dans les gradins, parviennent à rester visibles en tant que supporters en dehors des territoires liés aux matchs de leur équipe.
- 12 Dans un tout autre contexte, celui des vallées alpines françaises en situation de confins, l'article d'**Anne Barrioz** décrit l'installation de nouveaux habitants dans des zones rurales et montagnardes marginales, leurs motivations et comment ils se construisent peu à peu une place auprès des habitants plus anciens jusqu'à ce que ces derniers leur reconnaissent une légitimité à être là.

Partie 2 - Déplacements et replacements au cœur des dynamiques de changement urbain

- 13 La seconde partie de ce numéro décrit les effets spatiaux, et tout particulièrement urbains, de ces déplacements et replacements d'habitants dans les centre-ville, les quartiers périphériques et les espaces périurbains. Elle s'ouvre avec un article de **Charlotte Casier** sur la gentrification à Bruxelles qui étudie le rôle des migrants aisés et très qualifiés qui s'implantent dans certains quartiers centraux anciennement populaires, ainsi que les ressorts et les acteurs qui permettent localement de leur « faire de la place » au détriment des habitants de classes populaires.
- 14 L'article d'**Hélène Jeanmougin** traite aussi de la gentrification, cette fois-ci dans la ville de Palerme en Sicile, sous l'angle de la cohabitation entre anciens et nouveaux habitants. Avec beaucoup de finesse, son travail montre la progression indéniable mais sporadique et hétérogène du processus et comment les nouveaux habitants résident sans habiter un espace urbain où leur place se réduit à celle de propriétaire d'un logement tandis que la présence des « anciens » habitants continue de marquer les espaces publics et les ambiances urbaines.
- 15 Les deux articles suivants analysent les bouleversements vécus par des habitants de grands ensembles de logements dont l'environnement a été profondément transformé par des opérations récentes de renouvellement urbain. Celui de **Maximilien**

Steindorsson, Guy Baudelle et Solène Gaudin montre la diversité des modalités d'occupation des espaces publics nouvellement produits dans un quartier emblématique de la politique de la Ville à Nantes, comment les habitants réinvestissent ces lieux de vie et (re)prennent place dans leur quartier renouvelé. L'article de **Rémi Habouzit** s'appuie sur l'étude d'une opération de démolition-reconstruction d'une copropriété privée dégradée à Clichy-sous-Bois/Montfermeil dont les habitants ont été relogés dans le parc social et montre comment, avant et après relogement, évolue le rapport que ces habitants entretiennent à leur logement et leurs manières d'habiter les résidences, témoignant d'un fort sentiment de déclassement pour certains ou de reclassement pour d'autres.

- 16 L'article de **Claire Fonticelli**, aborde un mode d'habitat encore peu répandu dans les espaces périurbains : celui de l'appartement. A partir d'une enquête menée dans différents bourgs en Ile-de-France, l'article interroge la place conférée à ce type d'habitat par celles et ceux qui l'occupent mais aussi dans les politiques d'aménagement mises en place qui participent de la reconfiguration de ces espaces, en partie vieillissants, où le pavillon individuel n'est plus toujours adapté bien que toujours dominant dans les aspirations individuelles et les représentations.
- 17 Le dernier article de cette deuxième partie, coécrit par deux architectes, **Marion Serre** et **Rémy Vignerot**, analyse les formes et les modalités avec lesquelles les habitants peuvent prendre place dans les logiques de projet dans un contexte territorial de transformations urbaines induites par des processus de densification. Dans deux quartiers périurbains, à Périgueux et à Aix-en-Provence, cette recherche action permet de réfléchir aux démarches de co-conception ou de coproduction qui ont été mises en œuvre, entre négociation et coopération, entre projets individuels des habitants et projets collectifs portés par d'autres acteurs.
- 18 D'une analyse des places et des situations en géographie, à celle des stratégies d'habitants et des effets de leurs mobilités et pratiques spatiales sur leurs espaces de vie, ce numéro offre des études de cas enrichissantes et de belles perspectives de réflexion sur l'habiter. Nous vous en souhaitons une belle lecture.

BIBLIOGRAPHIE

Besse J.-M., 2013, *Habiter. Un monde à mon image*, Paris, Flammarion, coll. Sens propre.

Depeau S., Ramadier T. (dir.), 2011, *Se déplacer pour se situer*, Presses Universitaires de Rennes.

Goffman E., 1973, *La mise en scène de la vie quotidienne, t. 2 Les Relations en public*, Éditions de Minuit, coll. « Le Sens Commun ».

Hoyaux A.-F., « Entre construction territoriale et constitution ontologique de l'habitant : Introduction épistémologique aux apports de la phénoménologie au concept d'habiter », *Cybergeo : European Journal of Geography* [En ligne], mis en ligne le 29 mai 2002. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeo/1824> ; DOI : 10.4000/cybergeo.1824

Hoyaux A.-F., 2015, *Habiter : se placer plaçant et se penser pensant*, *Annales de Géographie*, n°704, p. 366-384.

Lazzarotti O., 2014, *Habiter le Monde*, Paris, La Documentation française, coll. La documentation photographique.

Lussault M., 2009, *De la lutte des classes à la lutte de places*, Grasset.

AUTEURS

MARIE CHABROL

Marie Chabrol
Maître de Conférences en Géographie
Université de Picardie Jules Verne
UR 4287 Habiter le Monde
marie.chabrol@u-picardie.fr

ALINE HÉMOND

Professeure en Anthropologie
Université de Picardie Jules Verne
UR 4287 Habiter le Monde
aline.hemond@u-picardie.fr

PIERRE-JACQUES OLAGNIER

Maître de Conférences en Géographie
Université de Picardie Jules Verne
UR 4287 Habiter le Monde
pierre-jacques.olagnier@u-picardie.fr